

Suisse-Québec:  
Quelle place pour l'histoire nationale?

# PLAN

---

- 1.L'enseignement de l'histoire du Québec: un sujet délicat
- 2.La place actuelle de l'histoire nationale au Québec
- 3.Le débat actuel: les deux positions et leurs défenseurs
- 4.Conclusion

# 1. L'enseignement de l'histoire au Québec: un sujet délicat

---

- Précision importante: l'histoire nationale au Québec = histoire du Québec et non du Canada
- Sujet qui touche à une corde sensible: la question nationale
- Survol de l'histoire du Québec

- 1608: Fondation de Québec par Samuel de Champlain. Début de la Nouvelle-France (N-F);
- 1756-1763: Guerre de Sept Ans. Conquête de la N-F par la Grande-Bretagne. Création de la «Province of Quebec»;
- 1791: Acte constitutionnel: début du parlementarisme au Bas-Canada;
- Début 19<sup>e</sup> siècle: formation de l'identité nationale
- 1837-1838: Soulèvement des Patriotes et répression du mouvement par l'armée britannique. Mise en veilleuse du projet indépendantiste;

- 1960-1970: Révolution tranquille. Retour sur le devant de la scène politique d'un nationalisme plus offensif et revendicateur;
- 1968: Création du Parti Québécois (PQ);
- 1976: Le PQ remporte les élections provinciales;
- 1980: Premier référendum sur la souveraineté;
- 1995: Deuxième référendum sur la souveraineté;
- 2011: Appui à la cause souverainiste oscille autour du 35-40%.

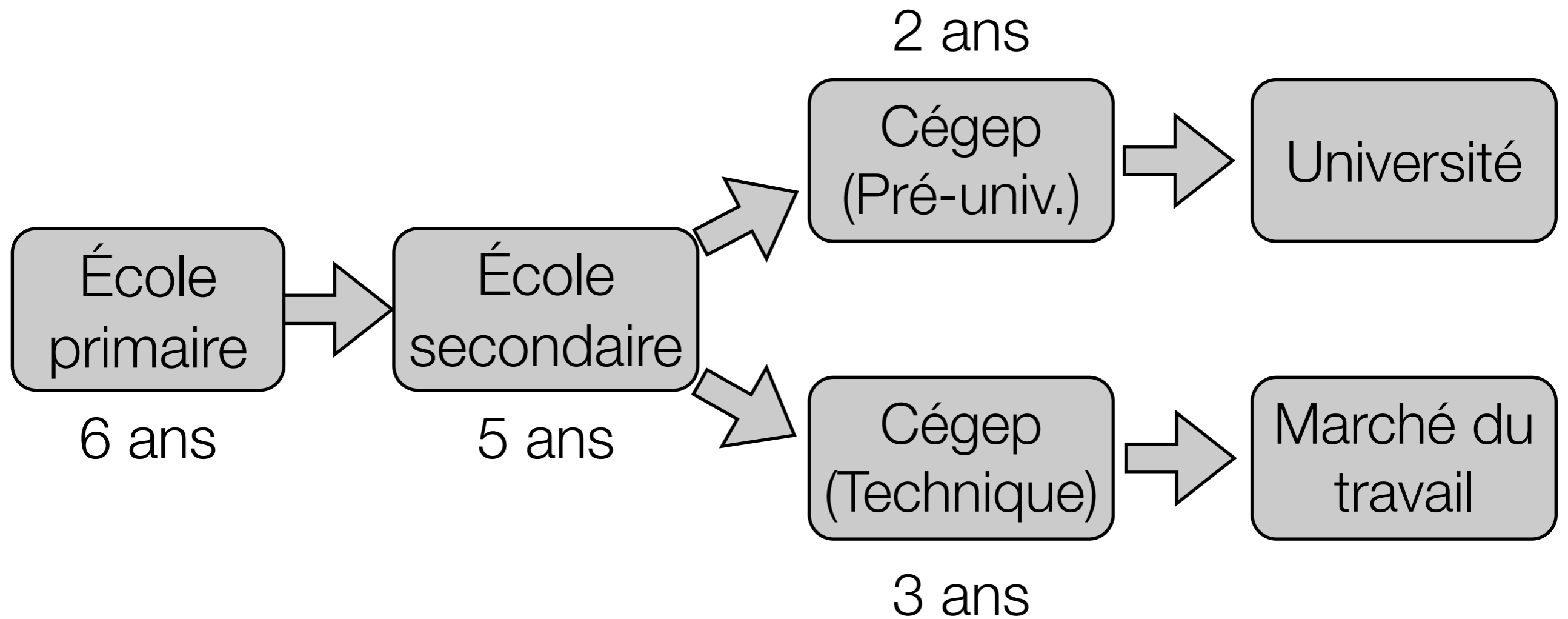
# 1. L'enseignement de l'histoire au Québec: un sujet délicat

---

- Pourquoi c'est un sujet délicat? Parce que les Québécois sont fortement divisés sur la question nationale.
- La question de la place de l'histoire dans l'enseignement soulève toujours les mêmes questions:
  - Quelle histoire?
  - À quelles fins?

## 2. La place actuelle de l'histoire nationale au Québec

---



## 2. La place actuelle de l'histoire nationale au Québec

---

### DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE:

- Avant 2000: «Histoire du Québec et du Canada» sur 1 année (sec. 4)
- Après 2000 (réforme pédagogique):
  - «Histoire et éducation à la citoyenneté»: sur 2 années (secondaire 3 et 4)
    - Sec. 3: Trame chronologique de l'histoire du Québec et du Canada
    - Sec. 4: L'histoire du Québec et du Canada de manière thématique
- Cette réforme a donc doublé le nombre d'heures en histoire du Québec



## 2. La place actuelle de l'histoire nationale au Québec

---

### DANS L'ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL (CÉGEP):

- L'histoire est considérée par plusieurs comme «le parent pauvre de l'enseignement collégial québécois»
- Quant à l'histoire du Québec, c'est pire. On parle d'un «quasi effacement de cette histoire dans les collèges québécois
- Moins de 5% des étudiants du cégep ont suivi un cours d'histoire du Québec en 2008-2009<sup>1</sup>
- Mon expérience au Collège de Valleyfield

1. Gilles Laporte et Myriam D'Arcy, *Je ne me souviens plus: L'état désastreux de l'enseignement de l'histoire nationale dans le réseau collégial public du Québec*. Recherche subventionnée par la Fondation Lionel-Groulx, novembre 2010, p. 5.

## 2. La place actuelle de l'histoire nationale au Québec

---

### DANS L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE:

- L'offre de cours des départements d'histoire québécois néglige les grands événements de l'histoire nationale
- L'histoire nationale n'est pas favorisé par les organismes subventionnaires fédéraux (CRSH, Programmes des chaires du Canada)
- Les thèmes de recherche sur lesquels travaillent actuellement les historiens universitaires montrent un intérêt marqué pour l'histoire sociale et culturelle<sup>2</sup>
- Pourtant, environ le tiers des mémoires et des thèses publiées depuis 1995 traite de la question nationale

2. Éric Bédard, *L'histoire nationale négligée*, Recherche subventionnée par la Coalition pour l'histoire et la Fondation Lionel-Groulx, septembre 2011, p. 5.

### 3. Le débat actuel: les deux positions et leurs défenseurs

---

- La publication de la recherche *L'histoire nationale négligée* en septembre 2011 a relancé le débat sur la place de l'histoire nationale
- En gros l'auteur soutient, chiffres à l'appui, que...
  - les professeurs d'histoire du Québec au niveau secondaire ne sont pas suffisamment formés
  - l'histoire du Québec est presque totalement évacuée au collégial
  - à l'université, l'histoire nationale est éclipsée par l'histoire sociale
  - il est urgent d'augmenter la place de l'histoire nationale dans l'enseignement

### 3. Le débat actuel: les deux positions et leurs défenseurs

---

- Les partisans de cette position:
  - Les membres de la *Coalition pour l'histoire*
  - Les membres de la *Fondation Lionel-Groulx*
  - Les historiens nationalistes
  - Le Parti Québécois

« Derrière le déclin de l'histoire du Québec, c'est en fait le concept même de nation québécoise qu'on est à sortir des écoles, au profit d'une histoire « citoyenne » qui confond valeurs universelles et valeurs québécoises [...] »

Gilles Laporte et Myriam D'Arcy, *Je ne me souviens plus: L'état désastreux de l'enseignement de l'histoire nationale dans le réseau collégial public du Québec*. Recherche subventionnée par la Fondation Lionel-Groulx, novembre 2010, p. 49.

« Enseignement de l'histoire: un peuple qui n'enseigne pas son histoire est un peuple qui perd son identité »

Titre d'un communiqué de presse émis par le Parti Québécois, 26 novembre 2010

« Pour tous les peuples, le rôle de l'histoire nationale est de transmettre les mêmes référents du passé à tous les citoyens pour que se forge une mémoire collective. L'histoire est un facteur de cohésion sociale »

Extrait du communiqué de presse émis par le Parti Québécois, 26 novembre 2010

« L'enseignement de notre histoire nationale recule [...].  
Le Parti Québécois demande au gouvernement de tenir  
une commission parlementaire afin d'étudier  
l'enseignement de l'histoire dans nos établissements  
scolaires [...] »

Marie Malavoy, député de Jonquière et porte-parole de l'opposition officielle en  
matière d'enseignement supérieur, 4 novembre 2011

### 3. Le débat actuel: les deux positions et leurs défenseurs

---

- D'un autre côté, plusieurs historiens considèrent que la place de l'histoire nationale n'est pas négligée
- Leurs arguments:
  - L'histoire sociale contribue à élargir le champ de l'histoire politique et nationale en l'ouvrant à de nouvelles préoccupations
  - on assiste à une charge des historiens nationalistes qui veulent mettre l'histoire au service de la cause souverainiste (qui en a bien besoin...)



« À mon avis, c'est bien de cela dont il s'agit: revaloriser l'histoire politique et nationale afin de redynamiser l'appui populaire à la cause souverainiste [...] »

Denyse Baillargeon, « Le soi-disant déclin de l'histoire nationale au Québec », *Le Devoir*, 14 octobre 2011. Madame Baillargeon est professeur d'histoire à l'Université de Montréal.

« Non seulement l'histoire sociale et culturelle répond à un intérêt soutenu du grand public, elle contribue à enrichir l'histoire nationale et à la renouveler. Le nier, c'est s'enfermer dans une vision étriquée de l'histoire. »

Collectif d'étudiants en histoire, « Cessons nos luttes fratricides », *Le Devoir*, 19 octobre 2011

# 4. Conclusion

---

Quelle doit être la place de l'histoire nationale dans l'enseignement?

- 1<sup>er</sup> constat: il me semble qu'elle doit être importante
  - C'est l'histoire du peuple, de l' « être collectif »
  - C'est la trame principale dans laquelle s'insèrent les sujets de l'histoire sociale
- 2<sup>e</sup> constat: effectivement, au Québec, elle est négligée (surtout au niveau collégial)
- 3<sup>e</sup> constat: le culturel, le social, l'économique et le politique sont interreliés

## 4. Conclusion

---

Par ailleurs, il me semble que ce débat soulève des questions importantes et intéressantes à propos de notre métier d'historien:

- Est-ce « mal » de mettre l'histoire au service d'une cause?
- L'historien peut-il se détacher complètement de son objet d'étude (ou d'enseignement) et présenter l'histoire d'une façon purement objective?
- L'historien doit-il prendre position sur les sujets abordés en classe?
- Quel est l'utilité de l'histoire?